

C'est l'histoire d'une Cerise, rouge, étincelante et dure
Perchée tout là-haut, elle pense : ailleurs c'est mieux c'est sûr.
Elle voulait voir le monde sans finir en liqueur ou en confiture.
Elle veut se faire des amis, des potes
Sans pour autant finir en compote.
Et une et deux, elle se balance le long de sa tige.

*Une abeille passe et la considère un instant.
Mais elle n'est pas dans l'histoire et disparaît dans le vent.*

A trois la queue casse et Cerise tombe, prise de vertige.
Elle choit et chack ! C'est le choc, ça fait mal ! Est-ce donc cela la liberté ?
Comment faire maintenant pour aller s'amuser ?
Mais bientôt Cerise voit quelqu'un qui arrive
Un animal long, petit, poilu qui, en la voyant, salive
Notre griotte écarlate a vite fait de le juger :
Trop d'oreilles, pas assez grand et quelle moustache ! Le voilà habillé.
L'ami souriceau car c'est lui, n'a plus qu'à aller voir ailleurs.
D'ailleurs c'est ce qu'il fait rapidement, quand s'en vient le suivant
sur la longue liste des malfaisants.

Le Matou apparaît miaulant.
Fier, il ignore Cerisette toute rouge d'émotion, préfère poursuivre la petite souris.
Le félin feulant file fou furieux, « quel orgueilleux ! » pense notre fruit déconfit.

C'est que de la direction opposée arrive Médor
Odeur de vieille chaussette mouillée mais un cœur en or
Meilleur ami du meilleur ami du voisin
Occupé à poursuivre Garfield chaque matin.

*Il croise l'abeille qui traîne encore par là,
Butinant une fleur au parfum extra.*

Cerise s'exapère de toute cette agitation.
Elle est au cœur de l'affaire mais personne ne lui prête attention.
Pourtant cela ne fait que commencer.
La petite boule rouge a encore beaucoup à supporter.
Comme ce loup par exemple qui apparaît soudain
« Kaï ! Kaï ! crie le chien, moi je n'y suis pour rien
- Coucouche panier mon petit Médor »,
Une ombre s'étend sur notre griotte effrayée
Car c'est toujours moi le plus fort,
Dents pointues, babines retroussées.

La peur étreint notre petit cœur sensible
Tant de violence dont elle pourrait être la cible
Puis, Cerise se sent un peu rassurée car un nouveau venu apparaît
Devant lequel maître loup semble hésiter
Pourtant il n'impressionne pas avec des bouloches dans sa toison
Son héros, elle l'imaginerait plus fort, plus mignon.

Mais voilà il n'est pas venu seul, la plaine tremble sous les pas du troupeau

*L'abeille perd de vue notre cerise au milieu de tout ces gigots
Sous la poussière devient toute grise et préfère voler sur le dos*

Le loup lui s'est déjà défilé :
Courage ! Fuyons devant le danger.
Notre petit fruit délicat
S'étouffe, tousse pense passer de vie à trépas.

Enfin le ciel bleu apparaît entre deux paquets de laine apeurés
C'est que maintenant entre en scène le roi de la savane, envié et détesté,
Il est fauve, il est grand et pour tout dire ne sent pas bon.
C'est peut-être pour ça que devant lui fuient ainsi les moutons.
Au passage ils donnent à l'amie Cerise un coup de sabot.
La piétine, la bouscule, elle en a mal jusqu'au noyau.
Rugissant à en perdre haleine au milieu de tous ces bêlements,
Le lion traverse à la course la plaine car derrière lui vient le suivant.

*L'abeille toujours là n'en croit pas ses yeux, c'est assurément la « cerise » sur le gâteau
Le pompon, le comble pense t-elle en voyant s'avancer le lourdaud !*

Les tremblements de la terre agitent notre Griotte,
Elle se dit, pas très fière, qu'elle préférerait être là-haut.
Pendue à sa branche à regarder le dos, de cet animal bizarre, pas net
Cela l'embête.
Elle manque une fois, deux fois de finir plate comme une crêpe.
Pour le coup elle n'attirerait plus que les guêpes
Mais par un hasard extraordinaire
S'en sort indemne couverte de poussière.

Puis tout le monde disparaît au loin
Y compris l'énorme éléphant gris
Quand, s'en revient par le chemin...
Notre petite amie la souris.
« Qu'elle est belle ! qu'elle est forte ! » pense Cerisette.
« Il m'a sauvée, je vais lui faire fête ! »
Mais Mickey Mouse n'a pas même un regard
Pour cette « chose » au teint blafard
Qui suscite tout sauf l'envie
Sale, abimée et toute rabougrie.
Elle continue et passe à côté
De notre fruit tout délaissé

*Alors que très haut dans le ciel
S'envole notre petite abeille.*